La mort de l'Abbé Lemire

Comment le défunt a rempli ses fonctions de maire d'Hazebrouck

Dans le domaine politique et social, on ne manquera pas de se rappeler, l'activité de M. l'Abbé Lemire, qui vient de mourir, fut prodigieuse.

Peu d'hommes ont autant lutté et travaillé par la parole et par la plume. Son labeur s'exerçait aussi sur un champ plus restreint, dans le domaine municipal. Quand il rentrait dans sa bonne ville d'Hazebrouck, soit après un séjour à Paris, où il ne manquait pas une séance du Parlement, soit après une fatigante campagne de conférences ou de congrès, il ne songeait même pas à prendre un peu de repos. Il tenait en aversion « le pénible fardeau de n'avoir rien à faire ».

Il faisait cependant bon et doux vivre en sa maison sontaire, drapée d'un manteau d'ampélopsis, agrémentée d'un plantureux jardin, regorgeant de fleurs, de légumes et de fruits savoureux, véritable presbytère de campagne, blotti à l'ombre de l'antique clocher découpé comme une dentelle, que Sandeus appelait « la tour spendide ! » Mais non, tant de délices ne pouvaient le retenir. Il demeurait dans son cabinet de travail, au milieu de ses livres, le temps de rédiger ses discours et de répondre à une correspondance copieuse et, à table, juste le temps de prendre une nourriture plus que frugale. Il menait la vie d'un ascète.

Le reste de la journée — si elle se prolongeait bien tard — il le consacrait à l'administration municipale, aux œuvres d'assistance, d'hygiène, d'enseignement, à tous ses devoirs de maire. Il aimait Hazebrouck avec ferveur, avec passion, il voulait la rendre belle, prospère, accueillante ; il voyait grand, il voulait lui constituer un domaine immobilier aussi riche que possible, la doter de tous les avantages dont il la jugeait digne. Dans sa sollicitude, il ne dédaignait pas de s'occuper des routes, des aqueducs, de la voirie, des menus détails de la vie d'une cité. On le voyait parcourir, rues et sentiers, surveillant l'écoulement des eaux, s'arrêtant volontiers à causer familièrement avec les plus humbles auxiliaires de ses projets grandioses. Avec son vaste réseau de voies ferrées, son canal qu'il eut voulu prolonger jusqu'à la mer, son marché incomparable, où affluent les richesses de la grande et fertile plaine flamande, avec ses institutions, ses œuvres, ses sociétés de tous genres, Hazebrouck était à ses yeux et devait rester un chef-lieu, le chef-lieu de la Flandre centrale, ce grenier d'abondance du Nord de la France.

Il avait pris la direction des affaires municipales à la veille de la guerre. On devine quel fut le déchirement de son cœur quand la catastrophe éclata, lorsque les armées allemandes, battues sur la Marne, refluèrent vers la mer et se fixèrent le long de la Lys. On conçoit sa douleur quand les obus commencèrent à pleuvoir sur la ville, lorsqu'il fallut évacuer la population pour éviter qu'il y eut davantage de victimes. Et l'on se représente sa désolation lorsque, parti un des derniers, rentré un des premiers, il eut sous les yeux le lamentable spectacle des destructions accomplies. Sa chère ville n'était plus qu'un squelette.

Mais, gêner ne sert à rien. Il est homme d'action. Son énergie grandit en proportion des difficultés énormes et de la besogne gigantesque. Il veut vaincre le désastre et faire revivre la cité meurtrie, presque morte. Et le voilà aussitôt à l'œuvre, il communique son ardeur à tous. Et, en quelques années, le miracle sera accompli, les ruines elles-mêmes auront péri. **Etiam periere ruinæ.** Hazebrouck revivra plus brillante et plus belle, portant sur son front, sinon la marque immortelle d'une Jérusalem surgissant du désert, du moins le cachet d'une jeunesse reconquise et d'une destinée pleine de promesses.

SON AMOUR DE SA COMMUNE

Oui, l'abbé Lemire a aimé sa ville et ses concitoyens. « J'ai dans le cœur, disait-il, un amour qui dure depuis 60 ans, c'est mon amour pour Hazebrouck et cet amour, personne ne me l'arrachera du cœur ».

Les preuves et les effets d'un si tendre attachement ne manquent pas dans la cité d'Hazebrouck reconstruite par lui, agrandie, enrichie et embellie. Il suffit de contempler cette floraison de maisons d'éducation, le développement du commerce, les avenues spacieuses, les quartiers neufs. L'Hôtel de Ville restauré et orné avec un dressé lui-même la façade monumentale ; le vieil hospices, avec ses longs cloîtres, a été transformé en Musée-bibliothèque. Une salle de fêtes supérieur peut recevoir des auditoires de 600 personnes. Un groupe scolaire a été édifié en plein air dans un quartier peuplé exclusivement de travailleurs de l'industrie. Le collège universitaire est agrandi. Le nouvel hospice est achevé et parmi ses multiples pavillons, se dresse la Maternité, due aux généreuses souscriptions provoquées à La Rochelle par un des admirateurs de l'abbé Lemire. Les deux quartiers principaux de la ville, le Centre et le Nouveau-Monde, si distants autrefois, sont maintenant rapprochés et réunis par l'établissement d'un passage inférieur sous les voies ferrées et d'une passerelle au-dessus ; de longues rangées de maisons neuves s'alignent, de ci, de là. L'Ecole ménagère est développée par l'adjonction d'un cours de science ménagère à l'usage des jeunes filles occupées dans les usines. Une eau limpide et pure jaillit d'un forage au pied des collines d'Arlois et se répand à profusion aux quatre coins du territoire urbain. La Maison Sociale et le Dispensaire d'hygiène sont deux foyers bienfaisants où les œuvres d'assistance et de charité exercent le zèle des âmes généreuses, où la science et le dévouement au service d'une même noble cause, s'efforcent de guérir et de prévenir un des plus redoutables fléaux de l'humanité.

Partout, enfin, règnent et fleurissent l'ordre, la propreté, la symétrie et le progrès.

SES PROJETS

Il faut ajouter à toutes ces grandes choses accomplies depuis dix ans, les projets qu'avait ébauchés M. l'abbé Lemire et que la mort vient d'interrompre à la veille de leur exécution : la reconstruction de l'Abattoir, sur un devis de 750.000 fr. ; l'érection d'un groupe d'habitations pour les familles nombreuses, sur un devis de 250.000 fr. ; l'aménagement d'un jardin public avec stade de sports. Ces différents projets, et bien d'autres — nous ne mentionnons que les plus importants — sont sur pied et s'accompliront.

LA FOULE REND HOMMAGE AU DEFUNT

La foule, recueillie, s'empresse à rendre une dernière visite à la dépouille mortelle du regretté maire d'Hazebrouck. Les ouvriers y viennent, même en habits de travail. Le registre se couvre de signatures.

LES TEMOIGNAGE SDE SYMPATHIE

Les télégrammes de sympathie parviennent nombreux de tous les points de la France à l'adresse de la famille et de la municipalité.

Citons ceux de l'Œuvre Bergouise des Jardins Ouvriers ; de M. Delesalle, député du Nord ; de M. Thiriez, président de la Fédération des Jardins Ouvriers du Nord de la France ; de M. Lardeur, président des J. O de Saint-Omer ; de M. Leredu, député, ancien ministre ; de M. Javary, directeur des chemins de fer du Nord.

Citons encore les hommages suivants :

De M. le MAIRE d'Aire-sur-la-Lys :

« Nous avons été douloureusement surpris en apprenant la mort de votre sympathique député, M. l'abbé Lemire et nous nous associons au deuil qui vient de frapper l'administration municipale d'Hazebrouck et la ville tout entière.

» Nous comprenons d'autant mieux la perte cruelle que vous venez de faire, que nous avions été à même d'apprécier d'administrateur éclairé, l'homme à l'esprit conciliant et aimable qu'était M. l'abbé Lemire.

» Veuillez, je vous pris, Messieurs, recevoir pour vous et les membres de votre Conseil municipal, l'expression de nos plus sympathiques sentiments de condoléances ».

De M. le général HUBERT :

« Toulon, 9 mars. — Ancien commandant armes La Rochelle retraité Toulon, apprend avec peine décès député Lemire. M'associe votre grand deuil ».

De M. DECOUT, ancien maire de La Rochelle :

«Bien vifs regrets, sympathiques condoléances ».

De M. LAHAYE, bourgmestre de Poperinghe :

« Douloureusement affecté par le décès de votre bien regretté maire, adressons à votre très honoré Conseil, ainsi qu'à votre chère population en deuil nos condoléances émues et sincères ».

De M. Etienne PINAULT, ancien député, maire de Pace :

« Souvenir ému d'un vieil ami ».

De M. CAZALET, de Bordeaux :

« Conserverai pieusement mémoire de celui qui fut pour moi un modèle et un chef et pour le pays grand citoyen ».

De M. Roger SALENGRO, maire de Lille :

« Sincères condoléances ville Lille ».

De M. le PREFET DU NORD :

« M. l'Adjoint, apprenant la mort de M. l'abbé Lemire, MM. Poincaré, président du Conseil, ministre des Finances ; Briand, ministre des Affaires étrangères et Sarraut, ministre de l'Intérieur, m'ont donné mission de vous exprimer leurs vives condoléances pour la perte si cruelle qui vient de frapper la municipalité et la population d'Hazebrouck.

» Veuillez agréer, M. l'Adjoint, l'assurance de ma considération la plus distinguée ».

De M. HAYEZ, sénateur :

« Au moment où la ville d'Hazebrouck perd son représentant le plus autorisé, je tiens à vous dire toute la part que je prends à votre douleur et à celle de la population. Le Département et le Parlement sont également affectés par la mort de mon vieil ami, avec qui je suis entré à la Chambre en 1893. Croyez en mes sentiments dévoués ».

Du GROUPE REPUBLICAIN, de Douai :

« Le Groupement républicain arrondissement de Douai envoie à la municipalité et à la population d'Hazebrouck ses plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de leur dévoué et distingué représentant, l'abbé Lemire ».

Du PARTI REPUBLICAIN DU NORD, à Lille :

« Profondément ému de la mort de M. l'abbé Lemire, vous adresse ses plus vives condoléances à l'occasion de cette perte douloureuse pour les républicains du département ».

De M. BELLAMY, député-maire de Nantes :

« Avons appris avec douloureuse émotion décès abbé Lemire, député-maire. Tiens vous adresser au nom ville de Nantes et au nom Association nationale maires de France, expression vives condoléances et sympathie attristée ».

APPEL A LA POPULATION D'HAZEBROUCK

La maire d'Hazebrouck nous communique l'avis suivant :

« La Municipalité, assurée de la sympathie unanime de la population à l'égard du regretté maire de la ville d'Hazebrouck, prie ses concitoyens de bien vouloir arborer le drapeau national, en berne et cravaté de deuil, pendant la matinée du mardi 13 courant, à l'occasion des funérailles de M. l'abbé Lemire ».

REGLEMENT DE LA CIRCULATION

Un nouvel arrêté vient d'être pris par M. Henri Bonte, adjoint faisant fonctions de maire, en vue de réglementer la circulation des véhicules pendant la matinée de mardi 13 mars :

Article 1er. — Notre arrêté du 8 mars courant est complété comme suit :

Les véhicules venant de la direction d'Aire ou de Merville et arrivant avant 9 h. du matin, se gareront place Degroote.

Ceux venant des directions de Saint-Omer, Bailleul, Cassel, se dirigeront vers la rue de l'Hôtel de Ville ou de la place de la Gare.

Pendant toute la durée du cortège funèbre, les voitures en provenance de Bailleul, Cassel, se dirigeant à Aire prendront obligatoirement les rues de la Clef, Termunde, de Queux-de-Saint-Hilaire, Thérouanne, du Rocher et d'Aire.

Les voitures en direction de Merville prendront les mêmes itinéraires jusqu'à la rue d'Aire, redescendront cette dernière rue et s'engageront rue de Merville.

Pour les voitures venant d'Aire ou de Merville, le parcours sera le même en sens inverse.

De 9 heures à la fin des obsèques, aucune voiture ne pourra stationner dans les rues et places suivantes : Grand Place, rues de l'Eglise, de la Paix, de la Clef, de Termunde, du Rocher, de Rubecque, du Rivage et de la Petite rue de l'Eglise, d'Hondeghem (pour cette dernière entre la rue de la Clef et la nouvelle rue).

Les voitures demeurant en ville pourront stationner à droite et à gauche des rues suivantes : d'Aire et de Merville, à partir du poteau indiquant le croisement de l'Hôtel de Ville, Donckèle, de la Gare.

Elles devront obligatoirement stationner du côté des numéros pairs dans toutes les autres rues, qui ne font l'objet d'aucune restriction.

La faillite de la banque Petyt à Dunkerque

REJET DU POURVOI DE M. THOMAS

Nous avons dit que M. Thomas, ancien co-directeur de la Banque Petyt, à Dunkerque, actuellement écroué, avait demandé sa mise en liberté provisoire.

Celle-ci avait été accordée sous caution de 300.000 francs.

M. Thomas, trouvant la somme réclamée exagérée, porta l'affaire devant la Chambre des mises en accusation qui a simplement confirmé l'ordonnance du juge d'instruction.

Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare Téléph. 9-31. — DÉPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue.

Distinction honorifique

Nous avons appris avec plaisir que M. A. Chrétien, sous chef du bureau de l'Hôpital « La Fraternité, vient de recevoir la médaille de bronze de l'Assistance Publique.

M. A. CHRETIEN

Nous félicitons vivement M. Chrétien de cette nouvelle distinction qui vient récompenser son travail et son dévouement. Il a su conquérir la sympathie et l'estime de tous.

Il entra à l'Hôpital de la Fraternité en 1900 comme employé. C'est lui qui fonda, en 1921, avec l'aide de quelques orphelins, la « Société de secours mutuels des Anciens Orphelins des Hospices ». Il s'occupe d'une façon plus spéciale de l'entrée et de la sortie des malades. De plus il est administrateur de plusieurs groupements mutualistes. M. Chrétien est Officier d'Académie en même temps que titulaire des médailles d'hygiène et des épidémies.

Intéressez-vous à notre tableau de Petites Annonces ; suivez-en les diverses rubriques, répondez chaque fois que vous le jugerez utile. Vous serez étonné du résultat.

EXCES DE VITESSE

Les agents Deccotignies et Swart, de la brigade centrale, chargés de la surveillance automobile, ont dressé des procès-verbaux, dans la journée du 9, aux nommés ci-après, pour excès de vitesse rue de Lannoy :

Oscar R..., 31 ans entrepreneur, 327, rue de Lannoy.

Paul D..., 27 ans, chauffeur d'auto, demeurant à Lille, Avenue de Breteuil, 144.

OBSERVEZ LE SENS UNIQUE

Un procès-verbal a été rédigé à la charge de M. Léon D..., 28 ans, demeurant, à Roncq, rue de Brennart, qui suivait une direction interdite par le sens unique.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFEVRERIE

Choix et Prix incomparables

AU COIN DORE

1, Rue de Lannoy, 1, ROUBAIX

SPECIALITE de CARILLONS WESTMINSTER et de garnitures de cheminées

A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE

M. Maurice Meys nous conduit à Venise

Quel charmant voyage, sous un ciel idéal, dans un cadre où l'homme, au bleu de l'Adriatique, a su mêler la somptuosité, parfois recherchée et précieuse, de l'art architectural le plus varié, nous fit faire, M. Maurice Meys. Nous lui savons gré de nous avoir épargné quelques coins vénitiens, moins dignes d'admiration et de s'en être tenus aux palais fastueux qui font de la Perle de l'Adriatique, une rare merveille.

Et tout d'abord, un cours d'histoire. L'origine de Venise ? Une brume lointaine. Les cités, tribu gauloise cisalpine, lui ont donné son nom. C'étaient de pauvres diables, établis entre le Po et Tagliamento. La plupart exploitaient les salines du littoral. Ils bâtirent la ville aquatique dont les rues sont des canaux et surent lui donner deux choses extrêmement enviables : l'indépendance et la beauté. Venise a conservé la beauté.

Au caprice du canal di Fusina, du canal della Giudecca du canal di San Marco et du Grand Canal, avec humour et une richesse d'expressions aussi pures que la lumière vénitienne, M. Meys nous prend, à la gare d'arrivée. Et nous voici, à 395 kilomètres de Rome après avoir traversé les 222 arches du pont de 3 603 mètres, permettant au train d'aborder la ville sur pilotis, installés dans une gondola où nous sommes doucement bercés. Et nous allons vers le centre de l'admirable cité, ébouis des palais fastueux qui s'offrent à notre émerveillement vers la place Saint-Marc, entourée des Procuratu Vecchie et Nuevo, de la basilique, le campanile dominant la Laggetta, écroulé en 1902 et reconstruit peu après. La place est dallée de pierres que le pied du cheval n'a jamais frappées. D'innombrables pigeons y jouent familiers avec les promeneurs. Voici la Piazetta et le palais ducal ; les deux colonnes de granit, surmontées l'une du lion ailé de Saint-Marc et l'autre du Saint Théodore assis sur un crocodile. Le Grand Canal bordé de plus de cent cinquante palais du style byzantin du XVe Siècle, avec son fameux pont du Rialto.

Venise s'honore de ses quatre-vingt-dix églises, parmi lesquelles, sont célèbres la basilique de San Marco, San Giovanni Paolo, Santa Maria della Salute, de ses puits merveilleux, du fameux Pont des Soupirs faisant communiquer le palais ducal avec les célèbres prisons.

De grands artistes ont embelli Venise. L'école vénitienne, célèbre par la richesse du coloris, naquit des rapports de Venise avec l'orient Byzantin : Vittore Carpaccia, Mantegna, Cima de Conigliano, Carlo Latta, Sébastiono del Piombo, le Giorgione, Le Titien, le Tintoret, Véronèze.

La belle conférence de M. Meys fit salle comble : elle méritait au moins cela. Elle fut gentiment illustrée de projections exquises, surtout de vues en couleur qui firent les délices et l'admiration des auditeurs.

LAVEUSES

DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR

200 machines chêne ou pichpin, dont 50 modèles avec moteur 465 fr., avec volant 135 fr.), tordeuses la plus grande largeur, 100 fr. garantie 5 ans : J. OLIVIER BRASSART, 156, rue de Paris, TOURCOING (près Gare des Francs).

On porte à domicile (gratuitement). 826

LE CONCERT DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE

C'est le mardi 6 février que l'Association des Professeurs du Conservatoire a donné son 86 Concert. Le public nombreux qui assistait à ce gala a pu apprécier toute la valeur des anciens élèves de notre Conservatoire, terminant actuellement leurs études au Conservatoire National de Paris.

L'orchestre, conduit par le Maître F. Bousquet, l'éminent directeur du Conservatoire, a d'abord exécuté l' « Ouverture de Manfred » de Schumann. Cette ouverture, qui est sans contredit la plus belle et la plus profonde des ouvertures de Schumann, traduit toute l'inquiétude douloureuse du héros : ses incertitudes, ses aspirations éperdues. Et la fin, par sa douceur et sa légère tristesse, contraste étrangement avec la musique qui feint les tourments de l'esprit de Manfred.

Mlle Paule Boucher, dans l'air de Rosean du « Roi d'Ys » a pu faire admirer sa voix égale et bien timbrée. « L'Enfant Prodigue » de Debussy, fut pour elle l'occasion de vifs applaudissements. Elle mis dans son chant beaucoup de chaleur et de sentiment, et sa netteté lui attira tout de suite la sympathie de son auditoire.

La Romance en fa pour cor et orchestre, de St-Saëns, fut interprété par M. Herla avec beaucoup de talent.

M. A. Beckaert, qui possède un organe riche et harmonieux, fit preuve de tout son art de diction dans l'air de « Don Juan », de Mozart. C'est là qu'il montra toute sa science de la compréhension du texte. Il chanta aussi une « Romance » de Teba kowski, qui eût également beaucoup de succès. Mme Bulté-Carpentier, qui tenait le piano montra dans ce passage, ses qualités remarquables d'accompagnatrice. Elle souligna en effet les phrases musicales importantes d'une façon remarquable.

Dans l'Andante de la 12e Sonate de J. M. Leclair M. Dupont, jeune violoniste, fit preuve d'une excellente technique. Les doubles cordes qui sont la caractéristique de ce morceau, furent remarquablement exécutées. Mais c'est dans une « Havanaise » de Saint-Saëns, qu'il nous fut possible d'apprécier toute la valeur de ce jeune artiste, qui peut prétendre aux plus hautes destinées. Nous avions eu en effet, l'occasion d'entendre ce même artiste, dans le même morceau, alors qu'il était encore élève au Conservatoire de Roubaix, ce qui nous a permis d'apprécier les progrès considérables accomplis depuis un an par ce tout jeune violoniste.

Mlle R. Prévost chanta correctement « La Cloche » et (l'Air du Printemps) de « Samson et Dalila » de Saint-Saëns.

Enfin l'orchestre interprèta l'Ouverture du « Roi d'Ys ». C'est une œuvre que tous les musiciens considèrent à juste titre, comme un des plus beaux chefs-d'œuvre de l'Opéra français. Cette ouverture ne fut jouée qu'en novembre 1876, par la Société des Concerts Pasdeloup ; Lalo ne connut cortes pas les émotions du succès et de la gloire, et son opéra ne fut joué à l'Opéra-Comique qu'en 1888, après bien des difficultés, et des oppositions des uns et des autres.

L'orchestre du Conservatoire exécuta cette ouverture d'une façon magistrale. Il attaqua le chant guerrier de Mylio avec franchise et fermeté, et M. F. Bousquet dirigea son orchestre avec la maîtrise qu'on lui connaît et qui lui fait honneur.

MAINTENANT...

JE VOIS CLAIR !

grâce à...

JOSÉ FRIBOURG

Opticien-Spécialiste

"A l'Optomètre"

16 bis Grande Rue, ROUBAIX

LUNETTERIE OPTIQUE

ORDONNANCES — RÉPARATIONS

UN INCENDIE PROVOQUÉ PAR DES ETINCELLES ECHAPPÉES D'UNE CHEMINÉE

Dans la matinée de vendredi, vers 11 heures, un incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences a éclaté chez M. Louis Winants et Cie, manufacture de sacs, rue Condorcet à Roubaix. Cet incendie s'est déclaré dans les circonstances suivantes :

On avait l'habitude d'alimenter le chauffage centrale avec de la sciure de bois et il est très probable que des étincelles s'échappant de la cheminée sont tombées sur des tonneaux d'huile déposés sur la terrasse en béton de l'usine, élevée de 20 mètres.

Immédiatement, on fit appel aux pompiers, qui, sous la direction du commandant Craye, accoururent avec leur célérité habituelle. Deux grosses lances furent mises aussitôt en batterie et après quelques temps d'efforts, tout danger était écarté.

Les soldats du feu purent alors, en toute sécurité, regagner leur caserne.

Les dégâts se bornent à la destruction de quelques fûts d'huile, dont le montant s'élève à la somme approximative de 3.000 francs. Il y a assurance.

Echantillons Gratuits

Pour récurer vos ustensiles de ménage, employez RECO. Réclamez un échantillon à votre épicier ou droguiste. 11573

CONTRAVENTION

Vendredi, une contravention a été rédigée à la charge de M. Louis L..., 40 ans, industriel, demeurant à Roubaix, rue de Tourcoing, n. 6, qui avait négligé de faire enlever des débris de matériaux qui se trouvaient sur la voie publique rue Turgot, face au n. 186.

CONFERENCES DES ANNALES

« Chantecler », par Mme Rosemonde Gérard

C'est devant un public extrêmement nombreux que Mme Rosemonde Gérard a parlé de « Chantecler ». Cette conférence obtint tout le succès qu'elle méritait, tant par sa tenue littéraire que par le sujet lui-même. L'éminente et distinguée conférencière intéressa vivement son auditoire par une série de petites anecdotes très gracieuses.

Sans doute on peut dire que dans « Chantecler » Edmond Rostand a parfois donné libre cours à sa fantaisie et à sa verve, et qu'il utilisa peut-être à l'excès la musique des mots. Mais il y a dans « Chantecler » des morceaux admirables, tels que « l'Hymne au Soleil », que Mme Rosemonde Gérard déclama à son auditoire littéralement emballé.

Il y a aussi ces vaillantes et magnifiques couleurs, répandues comme à plaisir ; cette abondance, cette facilité dans l'imprévu ; ce jaillissement perpétuel de verve éblouissante, de la poésie et de la meilleure.

Le succès de Mme Rosemonde Gérard lui crée au moins une obligation : celle de nous faire l'an prochain, des conférences aussi délicieuses que celle d'hier. Personne ne s'en plaindra.

CHAUSSURES

APRES SON INVENTAIRE

La Maison, 118, rue Archimède, 118

ROUBAIX

Arrêt des trams « G. K » rue Archimède, « E » rue de la Lys

CONTINUE SES

Rabais considérables

REMARQUEZ A L'ETALAGE NOTRE SOULIER verni noir, bordé nègre, pour femme, à 27.00

SOULIERS fantaisie soldés, enfants, à partir de 14.50 — Femmes, 20.00.

BOTTINES et SOULIERS hommes, 50.00.

SOULIERS cyclistes, box 1er choix, hommes, 37.00. — Garçonnets, 34.00.

SOULIERS Bains de Mer blanc avec brides, femmes, 8.50.

Marque NINA, choix supérieur, V. V.

Nous avons en magasin les dernières nouveautés de la saison en teintes modes, telles que gris, bleu, bois de rose, vernal roulé, champagne, etc...

Voyez à notre exposition de la dernière création de la saison, le VERNI SOIE, transparent (garanti incassable), avec le talon diamant.

ENQUETE ADMINISTRATIVE

MM. Engels et Black, demeurant à Roubaix, ont présenté à M. le Préfet du Nord une demande à l'effet d'obtenir l'autorisation d'établir un garage de voitures automobiles avec atelier de réparations et poste de soudure autogène à Roubaix, 11, Grande Place.

L'enquête sera ouverte à Roubaix, du 10 au 24 mars. Toutes personnes qui auraient à présenter des moyens d'opposition contre ce projet, ou à formuler des observations à son sujet, devront les faire connaître dans le délai de quinze jours, à compter du jour de l'apposition de la présente affiche, à M. le Directeur du Service d'Hygiène chargé de procéder à l'enquête de commodo et incommodo.

Phonographes

J. BARDIAUX. Seule Maison, 53, rue de Lannoy, accréditée pour la vente des appareils et disques Pathé.

LUTHERIE JAZZ-BAND

depuis 475 fr. — Facilités de paiement

MAISON DE CONFIANCE

LE GRAND CONCOURS DE LA MI-CAREME

Les deux Comités Essor Fresnoy-Luxembourg n'ont rien négligé pour donner à ce grand concours un éclat sans pareil. Les superbes primes offertes aux concurrents attireront dans le quartier de nombreux masqués et le public pourra admirer les superbes costumes qui viendront défiler devant les jurys disséminés dans l'Epeule et le Fresnoy-Luxembourg. Nous faisons un appel à tous les commerçants pour faire ce jour-là un superbe étalage que le public puisse se rendre compte que ces deux quartiers peuvent rivaliser comme élégance et comme prix. L'Essor rappelle à la catégorie Epeule que c'est demain que se clôturent les adhésions qui ont lieu à notre siège chez M. A. Vandevelde, 107, rue des Arts, Roubaix.

« LE TROUVÈRE » AU THEATRE HIPPODROME

Nous ne pensons pas que Roubaix ait jamais encore entendu un ténor de la qualité de M. Pedro Lafuente. Il a obtenu, hier, dans le rôle de Maurique, du « Trouvère », un de ces succès qu'on n'a pas l'habitude de voir exploser souvent, avec une passion, un enthousiasme un frémissement aussi ardents.

Ce fut du délire, à certains moment, que provoquèrent les merveilleux accents d'une voix infiniment pure, d'une exceptionnelle générosité et d'un volume surprenant.

L'artiste, du reste est égal au chanteur. Sa tenue scénique est parfaite, et le jeu, un peu rude parfois, ne manque nt de grâce, ni de séduction. Il fut follement, frénétiquement ovationné. Et ce fut justice.

A côté de cet artiste incomparable, la troupe du Royal de Gand fit très bonne figure. Mme Barrau prêta au rôle de Léonore, la souple pureté de son agréable voix. Voix timbrée, voix claire, voix riche. Et elle ne manque pas, au contraire, des qualités dramatiques.

Mme Christiane nous apparut dans le meilleur de ses rôles : celui d'Azucéna. Elle y soutint sa réputation de tragédienne, son art des attitudes prenantes vraies sincères et elle chanta tout à fait bien.

M. Huyghe, qui s'était trouvé un peu congestionné au premier acte, se reprit de belle façon et fut un comte de Luna de bonne facture.

M. Joubert Fernand, connut l'habituel succès réservé aux artistes qui, comme lui, ont une voix splendide et sont consciencieux. Jeu sobre, où rien n'est inutile, mais où tout est net. Tenue impeccable et soignée. Mme Descamps « Inès » MM. Buyck et de Baets complétèrent très bien une troupe qui fit merveille.

Une mention particulière au ballet « La Bohémienne » où la grâce souple et l'art séduisant et léger de Mlle Jévetti furent acclamés, ainsi que toutes les dames du corps du ballet, du reste.

Bon orchestre, bien en main, bien conduit, de même que les chœurs, par l'excellent chef M. de Prêter.

Jeudi « Le Jongleur de Notre-Dame » et « La Navarraise ».

« TU M'EPOUSERAS »

Le cycle Ch. Baret donnera « Tu m'épouseras » à l'Hippodrome-THÉATRE le dimanche 11 mars matinée et soirée.

Pour le détail des abonnements Ch. Baret, consulter les affiches.

EXPOSITION D'ANTIQUITÉS

JUSQU'AU 31 MARS

à la Maison MERCIER Frères, de Paris, en sa Succursale de Lille, 179 rue Nationale, de 10 heures à 18 heures, dimanches exceptés.

Meubles, sièges, tapisseries, bibelots artistiques, tableaux et gravures qui peuvent être acquis dans des conditions extrêmement avantageuses.

Exposition d'une magnifique collection de tapis d'Orient anciens et modernes, garantis d'origine, récemment rapportés d'Orient.

CASINO-THEATRE

C'est ce soir à 8 h. 30, que sera jouée pour la première fois à Roubaix : « Cri-Cri », l'exquise et délicieuse opérette de MM. Jules Chancel et Henriot, musique du compositeur P. Lincke. La troupe, les chœurs et l'orchestra un grand complet, seront dirigés par M. Wertenschlag, 1er chef d'orchestre. C'est trois heures de fou-rire à passer agréablement. Il sera prudent de louer ses places au bureau de location, 12, Place de la Liberté. Tél. : 13-54

THEATRE POPULAIRE

Dimanche 11, à 16 h. 30 précises, pour la clôture de la saison 1927-28, le grand succès « Lucrèce Borgia », l'œuvre célèbre de Victor-Hugo.

L'interprétation hors pair, réunit les noms de Mmes Leroy (Lucrèce) ; Claudte (Princesse Négroni) ; MM. Aubert (Gennara) ; Poulain (Alphonse d'Este) ; Duvat (Gubetta) ; Godard, Verschet, Harmant, Lepoy, etc... La direction s'est assurée en outre le concours de M. Mourey.

Les décors nouveaux ont été peints par MM. J. Bargeron et A. Deworn.

Location, 73, Boulevard de Belfort ; Buraliste : G. Hespel.

— Le 17, le Théâtre Populaire interprètera un concert de l'anniversaire de la Commune « Drapeau et Durand », comédie en 3 actes.

UNIVERSEL CINEMA

60, RUE DECREME

FAUST, de Gœthe, le chef-d'œuvre de l'humanité, avec Emil Jannings, Camille Horn, etc. ; — UN REPORTER OPINIATRE, comique : — LES CINQ SOUS DE LAVAREDE, dernier chapitre. — PATHE-JOURNAL et REVUE.

AUX AMATEURS SANS-FILISTES

Une intéressante conférence sera donnée ce soir, au siège social du Radio-Club du Nord de la France, 55, rue Neuve à Roubaix, (café des Arcades) à 19 heures 30 précises.

M. le capitaine Lenoir du 18e Génie, ingénieur E.S.E. traitera le sujet : Comment neutrodyner un poste de réception.

Des schémas pratiques de montage seront communiqués aux amateurs.

Le conférencier, technicien des plus averti, a toujours pût vivement aux amateurs sans-filistes qui sont invités cordialement, sociétaires ou non à profiter de l'intéressante conférence de ce soir.

A l'issue de la réunion, il sera procédé, comme d'habitude, à une tombola gratuite parmi les sociétaires présents.

LE PRIX DE LA VIANDE

Cours des viande en cheville. Semaine du 5 au 10 mars 1928 :

Bœufs, vaches et génisses : 1re qualité, 8 fr.50 à 9 fr. 50 extra, 11 fr. 50 : 2e qualité, 6 fr. 75 à 8 fr. : 3e qualité, 5 fr. 75 à 6 fr. 50.

Taureaux : 1re qualité, 5 fr. 50 à 6 fr., extra, 6 fr. 75 : 2e qualité, 4 fr. 50 à 5 fr. : 3e qualité, 4 fr.

Le TIP remplace le BEURRE

Il est aussi bon et coûte beaucoup moins cher

Sociétés et Comités

CONFERENCE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE. — Aujourd'hui samedi, 10 mars, à 20 heures très précises, aura lieu dans la salle des fêtes du Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace, la conférence de mars, annoncée précédemment.

« Autour de la Laïcité », tel sera le sujet traité par la spirituel conférencier, M. Napoléon Lefebvre, professeur en retraite de l'Institut Turgot.

Au cours de cette soirée, il sera procédé à la remise de la médaille d'honneur de l'Enseignement à Mmes Mochez, Desnoulet et Liesse ; MM. Herlem, Danchy et Roussel, membres du personnel enseignant des écoles publiques de Roubaix.

Cette importante séance se terminera par la projection d'un film du plus haut intérêt : « Les Chasseurs de Têtes des Mers du Sud ».

Entrée gratuite. Les portes seront ouvertes à 19 h. 30. Salle chauffée.

CARILLON DE ROUBAIX. — La commande des cloches devant être passée très rapidement, afin de pouvoir inaugurer le carillon le 11 novembre prochain, le Comité prie les donateurs de cloches de lui adresser au plus tôt la teneur des inscriptions qu'ils désirent y voir figurer.

Le Comité rappelle que la souscription destinée à couvrir les frais de montage des cloches et d'installation du clavier reste ouverte.

GRANDE FANFARE. — Ce soir, à 20 heures, dernière répétition pour le concert de mardi prochain. A 19 h. 15, réunion de commission.

CERCLE SYMPHONIQUE DELEZENNE. — Dimanche, répétition générale au siège, à 9 h. 30.

CLUB DES X. — Répétition générale, à 20 heures.

AVENIR LYRIQUE. — Exceptionnellement, la réunion mensuelle aura lieu ce soir, à 19 h. 30.

HARMONIE DES ACCORDEONISTES ROUBAISIENS. — Dimanche matin, répétition générale à 10 h. 30 : tambours, clairons, accordéonistes, en vue du concert-radio de lundi 12 mars.

AU MOINDRE MALAISE

le RHUM NEGRITA

en GROG ou dans du THÉ ou du LAIT bien chaud

OLD MACK RUM — RHUM NEGRITA — BARDINET BORDEAUX — WEST INDIES RUM

VOUS ÉVITERA RHUME et GRIPPE

Bordeaux N° 8 124

AMICALE DE LA RUE SAINT-VINCENT DE PAUL (Filles). — Réunion mensuelle le lundi 12 mars, à 7 heures : Bibliothèque.

MUTUELLE DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS. — Il est rappelé que la réunion semestrielle se tiendra demain dimanche, 11 mars, à 10 h. 30, 8, rue du Grand-Chemin.

FEDERATION NATIONALE DES MUTILES DU TRAVAIL (Section de Roubaix). — Assemblée générale de la section de Roubaix et environs dimanche 11 mars, à 4 heures précises de l'après-midi.

SOCIETE « LES JOYEUX CYCLISTES ». — Les sociétaires sont priés de se trouver au local le dimanche 11 courant, à 6 h. 45. Excursion et visite des carrières de Lezennes. Départ à 7 heures précises ; retour vers midi.

SOCIETE DES BIGOPHONES DU CUL-DE-FOUR. — Ce soir samedi, répétition générale à 20 heures.

AMICALE DE GARÇONS DE LA RUE ST-VINCENT. — Dimanche prochain, séance de tir de 10 heures à midi. La bibliothèque est ouverte aux mêmes heures.

De service : Pauwels, Delezenne.

ETAT CIVIL

Naissances. — Louise Donato, rue Galvani, 44. — Suzanne Steclebout, rue du Fontenoy, 17. — Roland Savary, rue du Cartigny, 149 bis, cour Malfait, 3.

Publications. — Joseph Wanhaecke, employé, rue de l'Alma, 258 et Marie Vanderhaegen, employée, à La Madeleine. — Louis Cornelis, employé, rue de la Conférence, cour Plamont, 1 Andrée Houcez employée, rue Choiseul, 63. — Robert Gevaert, aide-chauffeur, rue Franklin, 134, et Jeanne Lévêque, soigneuse, rue Deguese